

1123
95

HISTOIRE
DE LA
NOUVELLE HÉRÉSIE,

PAR
M.-N.-S. GUILLON,

Aumônier de la Reine,
Professeur d'éloquence sacrée à la Faculté de théologie de Paris;

OU
RÉFUTATION DES OUVRAGES
DE L'ABBÉ DE LAMENNAIS.

—
DEUXIÈME ÉDITION.

—
TOME TROISIÈME.

PARIS,

PAUL MÉQUIGNON ET C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS,
RUE DES SAINTS-PÈRES, 16.

—
1835.

des autorités administratives et des gardes nationales. Il fut dit que les coupes, dégâts, vols et délits commis dans les bois seraient punis des peines portées par l'ordonnance des eaux et forêts et autres lois du royaume. L'ordonnance de 1669 avait établi que le quart des bois communs seraient réservés pour croître en futaies, sous peine de 2,000 livres d'amende contre ceux qui feraient aucune coupe au triage de cette réserve. Elle défendait d'arracher aucuns plans de chênes, charmes et autres bois dans les forêts du domaine, sans permission, sous peine de punition exemplaire et de 500 liv. d'amende. Les délits commis dans les bois, forêts et garennes, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, étaient punis d'une amende de 4 liv. pour chaque pied de tour de chêne et de tous arbres fruitiers indistinctement; de 50 sous pour chaque pied de tour de saule, hêtre, orme, tilleul, sapin, charme et frêne; de 30 sous pour pied d'arbre de toute autre espèce, vert, sec ou abattu. La même peine était infligée à ceux qui ébranchaient et déshonoraient les arbres. L'enlèvement du bois était puni d'une amende de 80 liv. pour chaque charretée de merrain, bois carré de sciage ou de charpenterie; de 15 liv. pour la charretée de bois de chauffage; de 4 liv. pour la charge d'un cheval ou d'une bourrique; et de 20 sous pour un fagot ou une touée. L'amende était double, si le délit avait été commis depuis le coucher jusqu'au lever du soleil. Outre l'amende, la restitution, les dommages et intérêts, la confiscation des chevaux, bouri-

HISTOIRE
DE
LA NOUVELLE HÉRÉSIE
DU XIX^e SIÈCLE.

« Les grandes révolutions des corps politiques
 « n'arrivent pas sans des symptômes avant-coureurs
 « de la dernière crise. Toutes commencent par des
 « écrits séditieux, et par des associations qui, for-
 « mées sous des prétextes plus ou moins plausibles,
 « sont comme des foyers où les factieux viennent
 « allumer les flambeaux qui embrasent la société. »

Anquetil, *Esprit de la Ligue* (Préface,
 page viii).

W 115
35

A

HISTOIRE

DE LA

NOUVELLE HÉRÉSIE

DU XIX^e SIÈCLE,

OU

RÉFUTATION COMPLÈTE

DES OUVRAGES DE L'ABBÉ DE LA MENNAIS;

PAR M.-N.-S. GUILLON,

ÉVÊQUE DE MAROC, AUMÔNIER DE LA REINE, PROFESSEUR D'ÉLOQUENCE
SACRÉE A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE PARIS.

*Quomodò qui ascendit usque ad cœlos,
descendit usque ad inferos?*

(S. BERNARD, de *Abæl.*, epist. 198, col. 181,
édit. Mabill.)

TOME TROISIÈME.

PARIS,

PAUL MÉQUIGNON ET C^e, LIBRAIRES-ÉDITEURS,
RUE DES SAINTS-PÈRES, 16;

LOUIS MARTIN, ÉDITEUR, RUE MIGNON, 2.

—
1835.

A